

diese zufriedenzustellen. Später werde man dann weiter sehen.
"Cet Article en est response de la lettre de M Gaspar Pffiffer mais Je ne recut point en cellecy."

"Cependant leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] sont parties pour aller en Normandie affin d'affermir le repos de cette Province [Fronde] et accommoder l'affaire du Hause [?] de Grace."

De Tianges, einer der Leutnants des Königs im Burgund, habe [Henri-Jules de Bourbon, Prince de Condé], Duc d'Enghien, den einzigen Sohn des [Louis II de Bourbon], Prince de Condé, nach dort verbracht.

"M [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne semble avoir eu quelque dessein d'assembler des gens de guerre vers Stenay en faveur des Princes [neben Condé auch Armand de Bourbon, Prince de Conti,] arrestez." Doch scheine er damit kaum viel Erfolg gehabt zu haben. Eine unmittelbare Gefahr für die Sache des Königs bestehe daher nicht.

"empfangen von Lucern nacher [nach dem ?] 15. [Februar]"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse von Jean De la Barde und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.
 AH 37, 111-112 - Blatt 112^F leer

67

1650 März 19., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
 [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Aus Paris sei die Meldung eingelangt, *"que Messieurs les Deputez [der XIII Orte: Rodolphe de Weck, Vinzenz Wagner, Hans Konrad Werdmüller und Johann Jakob von Staal] y sont arrivez le 7. et par tous les chemins Jlz ont esté amiablement receus et regalez du vin d'honneur outre qu'ilz ont este traictez a Aussone [Auxonne] par le gouverneur [Jean-Baptiste Budes, Comte de Guébriant] pendant un Jour"*.

Die Königlichen Majestäten [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] seien am 5. ds. ins Burgund verreist. Ein Zusammenreffen mit ihren, [der XIII Orte], Gesandten habe also noch nicht stattgefunden. *"le 9. Jlz devoient demander Audience a S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II. von Savoyen] pour savoir s'il y avoit ordre a Paris de*

traitter avec eux. les Capitaines se monstrent durs du costé de la france et Messieurs les Cantons aussy cependant que les gazettes de Milan du 2. disent expressement[:] 'Gli Suizzeri pure brontolano alla gagliarda ma non sono ne ponno [possono] per hora essere essauditj'. Cependant Messieurs les Cantons alliez de Milan ne disent mot n'envoyent point de Deputez ny en Espagne ny au Gouverneur de Milan [Luis de Benavides Carillo y Toledo, Marqués de Caracena,] pour demander le payement ou rappeler les Compagnies comme il a esté resolu [1649] en la derniere Diette de Bade." Im Gegenteil würden trotz eines deswegen erlassenen Verbotes in einigen Orten Werbungen durchgeführt und Rekruten nach Mailand entsandt. "C'est traicter bien differemment l'une et l'autre Couronne [Frankreich und Spanien] bien que l'alliance que vous avez avec la france soit la plus ancienne et que vos Cantons et vos Capitaines soient traictez comme savez. M. [Charles de L'Aubespine, Marquis] de Chasteauneuf est en plein exercice de la charge de Garde des Seaux Il a esté Ambassadeur extraordinaire en Suisse. M. le Chancelier [Pierre Séguier] s'est retiré."

Dem Vernehmen nach sollte [César], Duc de Vendôme, zum "Admiral avec Survivance a M. [François de Bourbon-Vendôme, Duc] de Beaufort qui cependant a vingt cinq mil escus de rente sur le droict d'Arrerage",¹ ernannt worden sein.

Es bestehe durchaus die Möglichkeit, dass die Ehe zwischen [Laura Victoria Mancini, der Nichte [von Kardinal Jules Mazarin], und [Louis de Vendôme, Duc] de Mercoeur, tatsächlich zustande komme. Diese und dessen andern Nichten befänden sich übrigens alle im Gefolge der Königin.

"Pour ce qui est de l'Alliance avec Savoye Vous savez que vos louables Cantons aiant désiré une Contre lettre du Roy Henry IIIII pour la faire subsister avec la nostre ont recogneu par la qu'elle y en [est] aucunement contraire. Je n'ay pas eu neantmoins ordre de la Cour d'y apporter aucun empeschement et nous Sommes bien avec la Maison de Savoye." Das sei alles, was er ihm hiezu zu sagen habe. Immerhin wäre er ihm dankbar, wenn er ihn über die weitere Entwicklung [in Sachen Bündniserneuerung mit Savoyen] und dabei allfällig auftauchenden Schwierigkeiten auf dem laufenden halten würde.

"Si on donnoit une pension aux Cantons on feroit bien consentir les superieurs & avancer le traicté qu'on propose - pourquoy fault il que Zurich recoit les 10000 livres et ... [?] Berne autant."

- 1) *Tatsächlich verhielt es sich gerade umgekehrt: Es war Beaufort, der die Survivance de la charge de grand maître de la navigation von César Duc de Vendôme, seinem Vater, erhielt.*

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 113-114

68

1650 Januar 29., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]
ZURLAUBEN

"Je voy que Messieurs de Zurich [Bürgermeister und Rat] ont tant de puissance sur les esprits de tous les autres ... Cantons que j'estime n'estre pas a propos de les jrriter davantage par le recit que je pourrois faire des desordres et abominations faites et dites contre Dieu et les propres personnes de leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] par les officiers et soldats de neuf Compagnies licentiées que [Dietegen] Holzab et [Thomas] vertmuller Cappitaines de ce Canton conduisoient de sorte qu'il y a tout Suiect de croire qu'ilz s'estoient mis a leur teste pour faire du pis qu'ilz pourroient en leur marche par la france et pour s'attirer comme il est arrivé quelque Inconvenient qui jrritast contre nous leurs Superieurs."
Der Rest der entlassenen Kompagnien sei ebenfalls "par l'Escluze" in die Eidgenossenschaft zurückgekehrt. Dabei aber habe es überhaupt keine Probleme oder Ausschreitungen gegeben. "Ce qui tesmoigne bien que ce qui est arrivé aux Compagnies Conduites par Holzab et a luy mesme est procedé de sa mauvaise conduite. Le Certificat qui a esté envoyé aux Cantons sur ce sujet est une piece extorquée."

Wie er inzwischen habe vernehmen müssen, werde sich demnächst [Heinrich] Bürkli, einer der entlassenen Hauptleute also, im Auftrage der eidg. Orte von Zürich nach Paris begeben, wo er die verbliebenen eidg. Truppen heimzumahnen habe. "Voila [donc] tout l'jnterest de la suisse avec la france et la Continuation ou Cessation de nostre alliance entre les mains d'un homme qui a les sentiments d'un Capitaine licencié selon lesquels il agira pres de ses Camerades qui sont encores dans le service."

Immerhin sei ihm Zürich insoweit entgegengekommen, als es die